

Epreuve de Français fin du semestre 1

Résumé de texte : 08points

Vous résumerez le texte suivant en 160 mots (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : *Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.*

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire » compte pour quatre mots.

TEXTE :

Pendant que les débats publics tournent autour du réchauffement climatique, trois menaces silencieuses se profilent à l'horizon — chacune capable de déstabiliser nos sociétés de façon irréversible. Ces dangers ne concernent pas les glaciers ou les océans, mais notre santé, nos cognitions et l'infrastructure invisible sur laquelle repose toute notre civilisation. [...]

Le premier danger a une résonance d'urgence immédiate. Selon une analyse publiée en septembre 2024 dans THE LANCET par le Global Research on Antimicrobial Resistance (GRAM) Project, plus de 39 millions de personnes pourraient mourir d'infections résistantes aux antibiotiques entre 2025 et 2050. Ce n'est pas une projection lointaine — c'est une menace qui s'accroît maintenant. Les chiffres révèlent une tendance terrifiante : les décès attribuables à la résistance aux antibiotiques devraient augmenter d'environ 70 % d'ici 2050 par rapport à 2022, et les personnes âgées de plus de 70 ans seront les plus touchées, avec une augmentation de 80 % des décès entre 1990 et 2021. La raison profonde ? Depuis la pandémie, l'usage massif et souvent injustifié d'antibiotiques a accéléré l'évolution de bactéries multirésistantes. Dans certaines régions du globe, des infections banales — otites, pneumonies, plaies superficielles — deviennent déjà quasi incurables.

Un second danger est la transformation silencieuse de nos capacités mentales. Une récente étude a démontré que l'augmentation de la dépendance aux outils d'intelligence artificielle est liée à l'affaiblissement des capacités de raisonnement critique, particulièrement marqué chez les jeunes (17-25 ans) qui affichent une plus forte dépendance aux outils d'IA. [...]

Ce phénomène porte un nom : le « cognitive offloading » — quand nous déléguons nos tâches mentales à des machines, nous commençons à perdre la capacité à les faire nous-mêmes. Une étude du MIT Media Lab a révélé que les participants qui utilisaient exclusivement ChatGPT pour écrire des essais affichaient une connexité cérébrale plus faible, une rétention mémoire réduite et une perte de propriété intellectuelle sur leur propre travail.

La vraie menace n'est pas que l'IA nous remplace, mais que nous nous remettions tellement à elle que nous perdions les compétences cognitives de base : la mémoire, la planification et le raisonnement moral. Parallèlement, la multiplication d'outils génératifs (textes, images, voix synthétiques) rend nos démocraties vulnérables à la désinformation massive. Les contenus synthétiques deviendront bientôt indiscernables des contenus réels, rendant le discernement humain moins fiable.

Le troisième risque est peut-être le plus méconnu : la vulnérabilité systémique de nos infrastructures satellitaires. Selon un article publié dans *Nature Scientific Reports*, la constellation Starlink seule pourrait déposer plus d'aluminium dans l'atmosphère supérieure terrestre que ce qui y provient actuellement des météorites, et les débris non suivis déclencheront potentiellement des collisions dangereuses régulières en orbite basse en raison du grand nombre de satellites dans les coquilles orbitales des méga-constellations.

Voici le scénario qui terrifie les experts : une seule collision en orbite terrestre basse pourrait créer des effets en cascade significatifs non seulement sur la santé globale du système de satellites en question, mais aussi sur le fonctionnement des infrastructures critiques nationales sur Terre.

Pensez à ce qui se passerait si des satellites clés tombaient : pas de GPS, pas de communications maritimes, pas de transactions financières, pas d'agriculture moderne, pas de coordination des urgences. C'est comparable à une « crise climatique localisée » mais avec des conséquences immédiates et globales.

Ce qui relie ces trois menaces est troublant : nous avons la science, nous avons les données, nous savons précisément ce qui se passe. Mais entre le savoir et l'action, il existe un gouffre que nos gouvernements tardent toujours à franchir.

Pour les antibiotiques, nous avons besoin d'investir massivement dans la recherche de nouvelles molécules et dans la prévention des infections. Pour l'IA, nous devons mettre en place des garde-fous éducatifs et cognitifs dès maintenant. Pour l'espace, nous avons besoin de réglementations internationales strictes sur les lancements de satellites et de systèmes de gestion du trafic spatial.

En 2026, la vraie question sera donc : avons-nous enfin commencé à réagir, ou continuerons-nous de regarder les chiffres de l'inaction ?

Rédigé par Brice Louvet dans *SciencePost* magazine d'actualité et de vulgarisation scientifique.4/12/2025

SUJET : 12 points

Alors que les débats publics tournent autour de la crise économique, de la guerre et de la paix sociale, une menace silencieuse se profile à l'horizon et risque de fragiliser nos sociétés c'est la disparition des cultures locales dans plusieurs régions du monde.

Dans un essai structuré et cohérent, vous montrerez comment la culture planétaire est une menace pour les cultures locales. Puis, vous proposez des solutions en vue de les préserver.